

GUEUGNON Insolite

Le chemin d'éducation des scouts passe par le bois du Breuil

28 scouts ont créé leur habitat en pleine forêt, dans les bois du Breuil à Gueugnon. Entre temps spirituel et dépassement de soi, ces adolescents goûtent aux premières responsabilités.

Les scouts d'Europe ne laisseront qu'une seule trace de leur passage dans les bois du Breuil. Lundi matin, chaque patrouille a constitué deux miradors, indispensables pour protéger les chasseurs contre d'éventuelles charges de sangliers. Ces constructions en planches ne rentrent pas dans le standard des campements chers aux scouts. Tous sont adeptes du « froissartage », cette technique qui permet d'assembler le bois sans avoir recours au moindre élément métallique. « Nous sommes accueillis ici gracieusement par Edgar de Chargères, explique le chef de camp, Thomas Brunel. Pour nos constructions, nous utilisons du bois vert présent sur place. En contrepartie, nous organisons une journée service à la demande du propriétaire. » D'où ces miradors.

Des meringues en pleine forêt

Âgés de 11 à 17 ans, les 28 adolescents se sont priés à l'exercice sans le moindre soupire. Franchise, dévouement et pureté : telles sont les valeurs auxquelles chaque scout adhère. Installé à Gueugnon depuis le 8 juillet, ce groupe venu du Pays de Gex a



Au premier plan, Thomas Brunel est le chef de camp. Il présente le couchage, perché à 2,50 mètres de hauteur. Photo JSL/Noémi PREDAN

disposé de trois jours pour créer ces habitats en pleine forêt. La patrouille des cougars a ainsi créé un ensemble de sept couchettes, suspendues à deux mètres de hauteur. Le cordage savamment noué tolère largement la charge de tous les membres. Le site intègre une table pour le repas, un feu suspendu, un four enterré ainsi qu'un coin cuisine. L'ensemble peut paraître rudimentaire, mais les jeunes s'autorisent quelques plaisirs. « On avait des œufs, il ne faut surtout pas les gâcher, observe Cyprien, 14 ans. La cuisine me

plaît beaucoup. Alors, j'ai proposé de faire des meringues ».

Religion et engagement physique

Toutefois, les scouts ne s'éternisent jamais sur leurs bases. Plus loin, un mât sert de lieu de rendez-vous, chaque matin à 8 h 30 « heure du camp ». Il s'agit d'une porte d'entrée vers un autel aménagé : un prêtre vient y célébrer une messe, une fois dans la semaine. La religion est une composante importante du mouvement

scout : « le plus souvent, il s'agit de jeunes issus de familles très engagées dans la foi », confirme Thomas Brunel. Ainsi, les temps de prière jalonnent ces 20 jours également marqués par un engagement physique sans bornes.

En effet, la thématique des mousquetaires vient structurer le séjour. La construction d'épées en bois a ainsi permis d'instaurer un jeu escrime où le vaincu est marqué d'une couleur imprégnée dans une éponge placée à la pointe. Parcours du combattant, jeux de balles et la fameuse prise du

fortin incitent les jeunes scouts à se dépasser. Pour leur patrouille, toujours. « On se donne à fond. Cela demande du physique, du mental », insiste Cyprien, fier d'avoir ravi quelques reliques dissimulées dans un monticule de bois par une patrouille voisine. Ce jeu donne l'occasion de réfléchir sur la notion de virilité, dépeinte par le chef de camp, à la veillée devant les braises encore rougies. Pour Thomas Brunel, « cela fait partie de leur chemin d'éducation ».

Noémi PREDAN



Le feu est un élément incontournable du mouvement scout : une table est aménagée spécialement pour préparer la cuisine. Photo JSL/Noémi PREDAN



Tables et couchages sont réalisés grâce à la méthode du froissartage : le bois est emboîté, sans autres matériaux. Photo JSL/Noémi PREDAN